

circonférence et pesait quarante cinq onces et demi, ou deux livres treize onces et demi. Seize de ces pommes donneraient le poids régulier d'un minot, 45 livres, et une douzaine au plus remplirait un minot. C'est là un développement extraordinaire dans la grosseur des fruits et qui l'emporte sur tous les autres produits des côtes de l'Ouest, où les navets sont de la grosseur d'un minot, et où il faut couper les citrouilles en deux pour les faire entrer dans une charette.

COMBIEN MANGEONS-NOUS DE BLÉ.—En Angleterre on évalue la consommation de chaque personne en moyenne à six minots par an. En Amérique, surtout dans certaines sections, on consomme une si grande quantité de maïs, qu'il est plus que probable que la quantité de blé pour chaque individu est de beaucoup moindre. Ensuite, on consomme généralement plus de viande qu'en Angleterre. De sorte que toutes choses bien considérées, il est probable que le terme moyen serait en Amérique, de cinq minots, à peu près.

MALADIE DES POMMIERS.—La plupart des maladies dont on se plaint généralement chez les pommiers, proviennent de trois causes principales :

1o. Du manque de nourriture ; le corps de l'arbre étant exposé à l'action du soleil, on doit supposer que la chaleur du soleil doit pénétrer à travers l'écorce et la faire sécher au point d'arrêter l'ascension de la sève, et les vers peuvent toujours s'introduire par les crevasses.

2o. En les taillant trop, la même difficulté se présente, car l'arbre donne trop de sève pour la quantité de bois qu'il a à nourrir.

3o. Quand on permet aux gougeons d'envahir la tête ou le milieu de l'arbre, les branches supérieures sont dépourvues de leur nourriture, et le même inconvénient se fait sentir.

## CONSEILS

AUX

# SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES

DES

## SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.

Nous croyons rendre service aux Secrétaires-Trésoriers des Sociétés d'Agriculture en leur recommandant de faire exécuter toutes leurs impressions au No. 18, Rue St. Gabriel, vu que ces Messieurs font ces ouvrages depuis plusieurs années et ils sont par conséquent parfaitement au fait de tout ce qui concerne les Sociétés d'Agriculture.

Leurs Prix sont très modérés.

S'adresser à

DE MONTIGNY & CIE.,

18, Rue St. Gabriel, Montréal.